

Au nom du père

Les saints lui dénoncent; Jean Leblanc l'a su dès qu'il est sorti de l'avant-nef. Saint-Jean-Baptiste, décapité; Saint-Stéphane, lapidé; Saint-Pierre, crucifié à l'envers – chacun lui fixait d'un regard furieux, et si leurs lèvres en vitraux pouvaient parler, ils l'auraient condamné pour sa poltronnerie. *Nous sommes morts pour notre foi et notre héritage*, ils diraient. *Et toi?*

Jean se baisse la tête, regarde le petit enfant enrobé de blanc dans ses bras, puis tourne vers sa femme, Marie.

- I' fait trop chaud, dit Jean doucement. I' va pleurer. On a dû acheter une robe d'été.
- C'est la robe de ta grand-mère, répond Marie, touchant le front de l'enfant. I' n'va pas pleurer; i' dort.

Elle sourit, un peu tristement, et guide son mari à l'intérieur de l'église.

La congrégation est déjà assise et lors de leur entrée, elle tourne pour atteindre une meilleure vue. Jean fait comme s'ils n'existent pas—il ne veut pas penser de cette communauté, ne veut pas savoir ce qu'elle pense de lui. Traître, déserteur, Judas. Jean fixe plutôt son regard vers son ami, Claude, et sa femme, Hélène; ils se tiennent debout au fond de l'église, près de l'autel. À côté d'eux, Monseigneur Benoît, le prêtre de Cap Saint-Georges qu'on a engagé pour le service, astique ses lunettes.

Jean et Marie marchent vite vers l'autel, pausant brièvement pour saluer l'assemblée, et ensuite le prêtre. Le Monseigneur s'incline la tête et lève les bras, palmes ouvertes, aux cieux.

- Seigneur Dieu, Roi du ciel, nous célébrons aujourd'hui votre sacrement le plus important, dit-il dans une voix large et résonnante. Jean et Marie, vos servants, vous offrent leur fils au sacrement du baptême.

Jean passe son fils à Claude, et celui-ci soulève soigneusement le bébé dormant.

- Le nom de l'enfant?

Claude lance un regard nerveux à Jean.

- Peter, dit-il. Peter White.

La congrégation murmure doucement, comme la plage qui retire après une énorme vague.

Jean cherche la main de Marie et se fixe sur le petit garçon dans les bras du parrain.

Le prêtre commence son discours, inconscient de ce drame.

- Peter, quid petis ab Ecclesia Dei?

- Fidem, répond Claude.

- Fides, quid tibi præstat?

- Vitam æternam, dit Claude.

Le prêtre commence à murmurer doucement la prière et Jean serre la main de Marie encore plus fort. Il n'avait jamais beaucoup compris le latin, mais il connaît ces mots. Fidem, la foi. Vitam æternam, la vie éternelle.

Il y avait un an, dans la cuisine de son ancienne maison, Jean écoutait son père parler de ces deux sujets. « Le Seigneur donne, » son père avait expliqué, « et le Seigneur reprend. »

Jean a une nouvelle maison maintenant, à Stephenville, où il travaille pour la base militaire américaine. Lui, il voulait que le baptême prenne lieu à l'église dans la ville, mais Marie le voulait ici. « Prêt de Laurent, » dit-elle. Sa seule demande en douze mois.

- Orémus!

Jean saute, surpris, mais le Monseigneur avait déjà recommencé la prière en silence. Jean secoue la tête. *On ne vit pas d'amour, pense-t-il. Ni de rêves.*

En place de ses mémoires, Jean décide de passer le temps à examiner la congrégation assemblée dans la petite église. La plupart d'eux ont les yeux de marbre—ils ne comprennent non-plus la messe en latin. Pour Jean, c'est chanceux. S'ils ne voient rien, ils ne jugent rien.

Chaque visage est familier. Amable Petit, propriétaire du seul magasin dans le village; Thierry and Martine Dubois, ses copains d'école; Léonce Gérard, le compagnon de la dive bouteille de son père. Et son père lui-même...

Jean Leblanc examine chaque banc, mais c'est la peine perdue; Pierre Leblanc n'est nulle part dans la salle.

- ... Deus, Pater Domini nostri Iesu Christi, respice dignare super hunc famulum tuum...

Jean passe la main par le front. Avec les fenêtres et les portes fermées, et endimanché dans un costume de laine, Jean crève de chaud. Il lance encore un regard autour de la salle. Le prêtre continue la messe, la congrégation s'ennuie dans les bancs... personne d'autre semble déranger par le chaleur. Ses yeux errants tombent enfin sur une petite porte presque invisible derrière la chapelle. On ne peut le voir que quand on est devant l'autel. Elle est fermée, mais, Jean pense, il pourrait peut-être l'ouvrir.

La porte lui fait penser à une histoire qu'il a entendu sur la base militaire, une tradition dans les églises anglaises où on laisse la porte arrière ouverte pendant un baptême. « It's called the Devil's Door, » un soldat américain lui a expliqué. La porte du diable, pour que le diable puisse sortir après l'exorcisme du baptême.

J'aimerais bien l'ouvrir, pense Jean. Laisse sortir ces feux d'enfer.

- ...per eundum Christum Dominum nostrum.
- Amen, dit Claude.

Le prêtre tourne vers l'autel et ramasse une petite boîte de brasse. Il l'ouvre et tamponne son doigt là-dans. Touchant le doigt aux lèvres du bébé, il dit, « Peter, accipe sal sapientiæ: propitiatio sit tibi in vitam æternam. »

Jean laiche les lèvres. La sueur dégouline le long de son nez et tombe dans sa bouche. Il prie pour un répit, et soudain, une brise de mer entre dans la salle. *Enfin*, pense Jean, fermant les yeux. Puis, au bout d'un moment, *Attends*.

Il ouvre les yeux.

La porte du diable est ouverte.

Jean jette un coup d'œil à l'assemblée, puis le prêtre, puis sa femme. Personne n'a bougé ces dernières minutes. Il fronce les sourcils, tout en surveillant la porte. Pour plusieurs moments, rien. Peut-être qu'il l'avait imaginé...

Non! Là, un mouvement à la porte, brusque mais certainement là. Jean fixe son regard vers l'entrée. Un homme rond et chauve, avec un visage rouge et une barbe blanche, passe la tête par la porte.

Pour un moment, l'homme regarde calmement le bébé dans les bras de Claude, mais réalise vite qu'on le voit. Il lève la tête, les yeux plissés, puis disparaît dehors.

Sans pensé, Jean fait trois pas vers la porte. Marie le regarde, Claude le regarde, toute l'assemblée le regarde, sauf le prêtre, fixé sur son occupation.

- Exorcizo te, immunde spiritus, dit Benoit, touchant le front de l'enfant et formant trois croix avec son pouce. In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti.

Dehors, le vent goûte de sel, un arôme bien familier que Jean n'a pas connu depuis un an. Le vent porte un autre arôme—celle de bois et de peinture et de vin, un parfum Jean a connu dans son enfance. Il court derrière l'église, descend une colline, et entre dans le cimetière du

village. Là, il trouve le vieux, à jambe devant une petite croix blanche, la tête baissée, les yeux fermés.

- Si tu voulais prier, dit Jean, tu pourrais le faire dans l'église.

Le vieux fixe Jean d'un regard sombre.

- Salut Jean, dit-il d'une voix tremblante. Ou est-ce qu'on dit « Hello, Johnny »

maintenant?

Jean l'approche, prenant soin de ne pas passer pardessus la petite tombe.

- On t'attendait. Pourquoi t'est pas dans l'église?
- Moi? l'homme réplique. Et toi? T'es parti du baptême de ton propre fils.
- J'suis venu te chercher.

Le vieux rit, mais c'est un rire sans humour.

- C'est pas moi qui s'est perdu.

Jean roule les yeux.

- Vraiment, Papa? Encore?

Pierre Leblanc reste en place, dos tourné à son fils. Jean attend. Ils ne disent rien, essaient de concentrer sur d'autres choses. Jean lit les noms sur les pierres tombales; ceux-ci sont aussi familiers que les visages dans l'église. Il n'y qu'un que Jean ne lit pas. Il l'attire comme un feu follet, mais Jean ne peut pas lire le nom sur la petite croix blanche.

Au bout d'un moment, Pierre parle.

- Pourquoi est-ce que t'es venu? le père demande. Tu nous abandonnes, et maintenant tu retournes pour nous abandonner de nouveau. Tu te moques de nous?

- C'était pas mon idée, réplique le fils. Marie voulait l'baptisé dans la même église que Laurent.

Pierre se lève et tourne enfin vers son fils.

- Le père de mon grand-père est arrivé ici y'a plus de cents ans, dit Pierre. Il n'avait rien qui l'appartenait sauf son nom.

- Je l'sais.

- Non, tu n'sais pas! Pierre se lève et boitille jusqu'à ce qu'il se tient nez à nez avec son fils.

Si t' savais, t' n'aurais pas changé l' nom de ton fils!

- J'essaie de faire vivre m' famille! dit Jean vivement.

- *Famille?* Pierre grommelle. Tu n'en connais rien d' famille! Ta famille, c'est ici!

Il fait geste aux tombes, aux noms familiers, finissant à la petite croix blanche.

- Di'tu que Laurent n'est pas—

- Assez!

Jean fait un coup de pied, cassant la croix. Pierre se recule, les yeux ouverts.

- Tou'l'monde ici est mort, crie Jean. Étienne Leblanc, mort! Michel et Madeleine, mort!

Laurent Leblanc...

Il serre les yeux, essuyant ses larmes, et dit en voix cassante :

- C'est un nouveau monde, papa. On ne mange pas les noms. La langue ne paye pou' un p'tit cercueil.

Jean regarde la croix, cassé en trois morceaux, puis tourne vers l'église.

- Il faut que j'en aille. Je manque son baptême.

Il retourne à l'église, laissant son père et la croix dans le cimetière.

Le baptême avait continué malgré son absence. Claude et Hélène était à l'autre bout de l'église, aux fonts baptismaux. Peter gigotait dans les bras de son parrain; dans l'absence de son père, l'enfant avait réveillé.

Tout doucement, Jean marche à l'autel et reprend sa place à côté de sa femme. Marie le regarde avec inquiétude, mais Jean ne fait que serrer sa main en observant la cérémonie.

- Ça commence, elle dit.

Monseigneur Benoit ramasse un coquillage des fonts et verse l'eau bénie sur la tête du bébé.

- Peter, dit le prêtre, ego te baptizo in nomine Patris.

Verse.

- Et Filii.

Verse.

- Et Spiritus Sancti. Deus omnipotens, Pater Domini nostri Iesu Christi, qui te regeneravit ex aqua et Spiritu Sancto, quique dedit tibi remissionem omnium peccatorum...

- Presque fini? Jean demande doucement.

Marie fait signe de la tête.

- C'est l'absolution des péchés.

Avec un tissu blanc, le prêtre essuie le front du petit Peter...

- Accipe vestem candidam, quam perferas immaculatam ante tribunal Domini...

... il passe une chandelle blanche à Claude...

- ...habeasque vitam aeternam, et vivas in saecula saeculorum.

... et touche une dernière fois le front de l'enfant, faisant le signe de la croix. Le

Monseigneur ferme les yeux et lève les bras aux cieux.

- Peter, vade in pace et Dominus sit tecum. Amen.

- Amen, dit Claude.
- Amen, disent les voix de la congrégation.

Jean baisse la tête. Monseigneur Benoit descende les bras et sourit à l'assemblée.

- C'est fini. Que Dieu bénisse cet enfant, ce nouveau membre de la foi.

Claude tourne, présente l'enfant à la congrégation. Personne ne se lève.

Jean les observe, examine les épaules affalées, les figures peignées. Puis il court aux fonts baptismaux et reprend son fils dans ses bras. Marie le suit; elle touche le petit front, où quelques gouttes d'eau sacrée se trouvent encore. La congrégation sort, murmurant quelques félicitations, mais Jean ne les entend pas. Il lève la tête aux saints dans les vitraux et leur demande pardon.